

FEMMES

A Toulouse, comme dans d'autres endroits d'ailleurs, des femmes se sont réunies pour préciser leur réflexion et leur position face à la militarisation. On ne peut nier que notre réaction est tout d'abord viscérale face aux attitudes puissamment phallos des militaires. Et si notre refus de ce genre d'attitudes s'adresse d'abord à des hommes pris dans l'engrenage du militarisme ; il nous faut immédiatement analyser l'armée en tant qu'institution au service d'une morale et d'un ordre établi et la restituer dans le contexte politique et économique actuel.

[T

a R M E E

L'armée n'est pas qu'un organe de défense de la nation et ne se résume pas à la seule année du service militaire. Entièrement au service d'une politique qui n'a qu'un but, maintenir les privilèges de la bourgeoisie en entretenant la misère et le sous-développement, l'armée est la principale régulatrice de l'économie nationale et mondiale. Reflet ou caricature de notre système, elle véhicule volontairement et sans demi-mesure l'idéologie et les valeurs de la classe dominante, en cela elle a un rôle idéologique d'importance.

C'est pourquoi nous devons dire très haut et très loin que l'armée nous concerne nous femmes directement, en tant qu'individues impliquées dans une société militarisée. Car si souvent les femmes se sentent et sont écartées de la lutte anti-militariste, c'est parce que l'on considère cette lutte surtout par rapport au service national. Or tout le monde devrait savoir que l'armée en tant qu'institution intervient dans notre vie quotidienne.



EN QUOI L'ARMÉE INSTITUTION NOUS CONCERNE-T-ELLE ?

1) EN TANT QU'INSTRUMENT IDÉOLOGIQUE :

L'armée est un excellent véhicule des valeurs sociales de notre système où la phallocratie et tout ce qui en découle ont une place de choix. Le service national s'intègre très bien dans le schéma social proposé ; école-armée-usine, et

voilà notre homme mâle bien formé. Ça c'est le schéma classique et assez général qui engendre ce que tout le monde connaît dans les rapports homme-femme. En opposition avec ceci, surgit tout à coup la loi de juillet 1970 permettant aux jeunes filles d'accomplir un service militaire volontaire d'un an. Bien sûr, nos délicates militaires auront surtout un rôle administratif. N'empêche qu'elles suivent certains cours de commandement, de pédagogie, qui peuvent toujours servir au cours d'une défense éventuelle. Et voilà l'image de marque de l'armée, organe jeune et dynamique, trouvera donc une certaine grâce aux yeux des féministes. « Rira bien qui rira le dernier », car nous espérons bien que personne ne s'y trompera.

2) EN TANT QUE CONSTITUANTE DU SYSTÈME CAPITALISTE :

Les femmes au même titre que les hommes, sont intégrées à tout le schéma économique et participent entièrement à la production d'une société militarisée.

- Force de travail utilisée par le pouvoir
- Participation directe à la production d'armes. (ce ne sont que des exemples)

3) EN TANT QU'ORGANISATION DE DÉFENSE :

En effet, l'un des plus redoutables moyen de défense, les fameuses ordonnances de 59 concernent tout les individus hommes et femmes en activité, vu que celles-ci sont applicables en cas de désordre intérieur ; des femmes se retrouvent donc garantes de l'ordre établi et sont directement placées sous la juridiction militaire.

De plus, l'intégration progressive des femmes à l'armée a sûrement un lien précis avec une application éventuelle de la défense. Mais n'anticipons pas, ceci sera l'objet d'un futur dossier.

Il est évident que l'armée nous concerne aussi par ses diverses interventions :

- développement du nucléaire.
- Extension des camps militaires (Larzac).
- Interventions à l'étranger (Afrique).
- Ventes d'armes.
- Propagande militaire dans les écoles.
- Grandes manœuvres (Belfort) et popularisation.

De plus elle nous atteint aussi dans notre rôle social très spécifique c'est à dire dans l'ordre :

- Productrices de chair à canon.

8.03.1980
Paris

LA GUERRE NOUS INTERROGE...

En tant que femmes, nous avons jusqu'ici été écartées du problème de la Défense Nationale ; or nous subissons autant que les hommes les conséquences de la guerre : misère, peur, mort, destruction, séparation, mobilisation...

Par notre indifférence et notre passivité face à ce monde de violence, nous nous rendons complices de la destruction de la vie.

NOUS SOMMES DONC CONCERNEES PAR LE SERVICE MILITAIRE, PAR L'ARMEE ET PAR LA GUERRE.

Savez-vous que le budget de la Défense Nationale augmente encore cette année, au détriment de ceux de l'éducation, de la santé et de l'agriculture ? Il représente déjà plus de 20% de nos impôts.

Savez-vous que par les interventions de notre armée et nos ventes d'armes aux pays du Tiers-Monde notamment (la France est le 1er exportateur d'armes mondial par habitant) nous participons directement à l'extermination de populations entières ?

Acceptez-vous d'être les otages de l'armement nucléaire ?

Savez-vous que l'Ordonnance de 1959 peut nous mobiliser, nous femmes, au service de l'armée en cas de conflit ?

Art.6 et Art. 43 : " En cas de menace portant notamment sur une partie du territoire, sur un secteur de la vie nationale ou une fraction de la population(...) la réquisition peut s'appliquer au personnel féminin dans les mêmes conditions et sous les mêmes pénalités que pour le personnel masculin."

Quels moyens avons-nous d'exprimer notre opposition ?

De jeunes appelés refusent de servir par les armes et proposent un temps de formation à une défense populaire non-violente? D'autres ayant effectué leur service national, renvoient leurs papiers militaires, refusant désormais une défense violente.

Nous pouvons aussi, sur les bases de la non-violence, réfléchir et nous former à une défense populaire qui suppose la participation effective de chacun (hommes, femmes, enfants, personnes âgées). Pour cela, il nous faut nous initier à de nouvelles formes de vie, basées sur le respect de la personne humaine dans son intégralité ; sans elle, il est inutile de vouloir la disparition des guerres.

NOUS EN APPELONS A NOTRE CONSCIENCE DE FEMMES. Agissons ensemble en abordant ces problèmes.

Un groupe de femmes non-violentes
CAIRN 18 Rue Victor Massé 75008 Paris